

17 Sept1904

Je vois que ma dissertation sur les différents genres d'occupation qui peuvent aliéner la liberté des femmes qu'on croirait avoir tout leur temps à elles n'ont pas eu l'heur de plaire aux mères de famille.

Je crois comprendre que le fameux mot « Mes enfants soyez sages » ne produit pas un effet magique sur les bambins du XX<sup>ème</sup> siècle. Je le regrette sincèrement.

Que les temps sont changés !

Nous étions si sages autrefois !... !!

Enfin, quoiqu'il en soit je retire tout ce qui a pu offusquer les jeunes mères de famille. Que voulez-vous, les vieilles ont la mémoire courte et il faut avoir pour elles compassion et indulgence. Ne leur en veuillez donc pas si, n'ayant plus le bonheur d'avoir les mêmes occupations que vous, elles s'en créent que vous traiteriez de bagatelle et qui à leurs yeux affaiblis prennent pourtant les proportions d'occupations pressantes.

Ceci posé je m'en voudrais de faire attendre le messenger déjà si en retard bien que je me trouve encore aujourd'hui en présence d'une occupation que je juge pressante.

Une jeune femme de mes amies devant donner une après-midi musicale me demande, quoique je n'ai (sic) plus fait de musique depuis 6 mois, de lui rendre service en voyant de suite 2 morceaux à deux pianos (que je ne sais pas du tout) : la répétition générale aura lieu ce soir je sais que plusieurs numéros lui font défaut au dernier moment : cela la désobligerait donc que je refuse ; je veux cependant remplir auparavant mon messenger mais je le ferai un peu brièvement quoique j'ai (sic) cette fois d'intéressantes choses à vous rapporter.

Oui ! mes frères ! j'ai été à Buzy ! Si je me permets quelques points d'exclamation ou d'admiration (comme vous aimerez le mieux), c'est que je suis heureuse et fière d'avoir enfin pu exécuter ce projet que, tout comme bon nombre d'entre vous, j'avais formé bien souvent sans avoir pu encore le réaliser. L'été dernier j'avais même en poche mon billet circulaire payé d'avance pour y aller, la guigne m'avait retenue à Pouancé et l'expiration de mon billet était arrivée sans que j'ai (sic) pu l'utiliser. C'était à en pleurer !

Enfin, cette fois, c'est une affaire faite et bien faite je vous assure car je rapporte un charmant souvenir de l'accueil si affectueux de Pierre, d'Ida, de leurs chers enfants qui paraissaient ravis de voir enfin de près un de ces parents du Nord dont on leur annonce souvent la visite mais qu'en fait ils ne voient jamais arriver. Le pauvre Pierre a eu en effet bien des déceptions sous le rapport des visites. Elles lui font cependant tant de plaisir !

En voyant combien ces déceptions continuelles lui sont sensibles, je me reprochais de lui avoir moi-même depuis si longtemps promis ma visite sans avoir pu réaliser cette promesse.

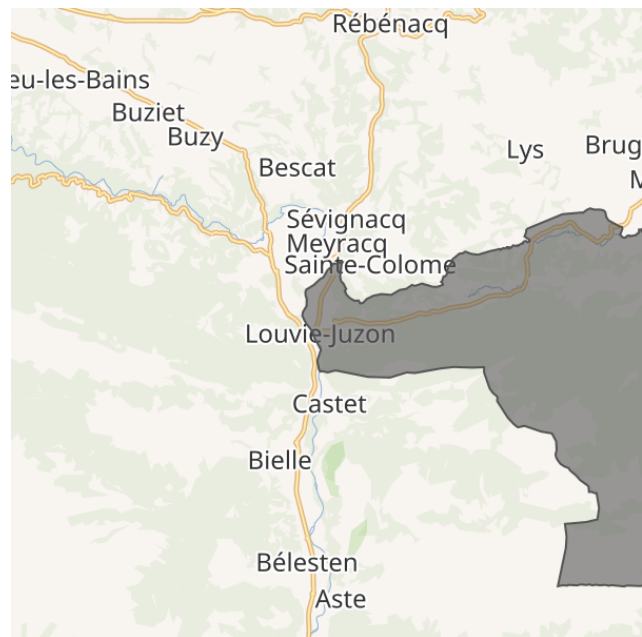
Enfin cette fois il semblait que la famille après s'être fait attendre si longtemps s'était donné le mot pour se réunir à Buzy. En y arrivant avec mon jeune Charles un certain Dimanche, nous apprenons que Maman, Germaine et François sont en route pour y arriver le Mardi ; ce qui nous a fait prolonger d'un jour pour avoir le plaisir de les rencontrer et de nous trouver à Buzy en vraie réunion de famille ce qui n'est pas banal.

J'ai été très intéressée de voir l'installation de Pierre, de connaître sa propriété, ses prairies, ses champs, ses étables, ses écuries, ses bêtes. Toutes choses que je connaissais très bien sur les plans ou d'après la correspondance détaillée et suivie que Pierre a avec nous, mais que j'ai été très heureuse de connaître de visu. C'est ainsi que j'ai pu admirer la belle jument de sang et sa pouliche que Pierre a achetées depuis Pâques et sur lesquelles il fonde des espérances de bon rapport.

Ces espérances sont déjà en voie de réalisation car le lendemain de mon départ de Buzy, Pierre conduisait à Oloron pour un concours la jument et sa pouliche pour lesquelles il obtenait un prix de 150 f.

Il pourra représenter cette jument chaque année au concours avec ses produits futurs et obtenir ainsi une succession de primes jusqu'à ce que la bête ait 15 ans et elle n'en a que 6. Cette question d'élevage intéresse énormément Pierre comme vous le pensez, et j'espère qu'il y trouvera en même temps que son agrément une occupation rémunératrice.

Si j'ai été charmée de l'accueil de mes hôtes de Buzy, j'ai été ravie aussi de la beauté de ce coin de Pyrénées, de cette vallée d'Ossau que je ne connaissais pas et qui m'a tout à fait séduite. Pierre nous y a fait faire avec son bon petit attelage de 2 chevaux Tarbes, qui montent très facilement en routes de montagne ses 65 kilom. sans se gêner dans la journée, des promenades ravissantes. Il nous a conduit à 10 kilom. de chez lui dans un petit coin charmant à Louvy Juson.



Le village se trouve aux pieds des grandes montagnes où perchent les Eaux Bonnes et les Eaux Chaudes. Il a des ombrages délicieux sur le bord du Gave d'Ossau qui roule tumultueusement ses eaux à travers les rochers. C'est une petite station économique et des plus agréable où quelques familles aimant la belle nature et la tranquillité (sic) viennent passer la bonne saison. Alors avis aux amateurs. On y trouve des maisons à louer ou des chambres dans un petit hôtel ma foi très potable, dans des prix fort doux. C'est là, du reste, que Pierre avait été en pourparlers pour les Albert s'ils étaient venus dans les Pyrénées au mois d'Août. Le petit hôtel en question est à 2 pas de la gare, poste et télégraphe.

C'est la seconde station après Buzy on peut très facilement aller passer la journée à Maluquet et revenir coucher à Louvy Juson, du reste Pierre y va constamment en voiture. On trouve pour les amateurs des chevaux et voitures pour excursionner dans la montagne et certes les promenades ne manquent pas.

Pierre nous a conduit (sic) à travers toute la vallée d'Ossau jusqu'aux Eaux Bonnes et aux Eaux Chaudes (c'est la journée de 65 kilomètres citée plus haut). C'est la pleine montagne avec ses aspects si variés, fraîche et verdoyante, si sauvage et tourmentée.

Mon Charles était enthousiasmé des aspects sauvage (sic) de la vallée des Eaux Chaudes tandis que la fraîcheur et les ombrages des Eaux Bonnes nous avaient paru plus délicieux encore.

Enfin pour tout dire Pierre serait ravi de voir un ménage de la famille s'installer pour quelque temps du mois d'Août prochain à Louvy Juson et de lui faire faire de belles excursions dans ce pays qu'il aime énormément. Il s'attache vraiment à ces belles montagnes dont il suit les différents aspects de la fenêtre de sa chambre.

Vous devez vous dire que pour une personne pressée c'est un long bavardage. Je vous avouerai que j'avais à peine fini mon préambule qu'on est venu me chercher pour la fameuse répétition générale qui avait été avancée. J'ai déchiffré une partie tant bien que mal, plutôt mal que bien, avec mille excuses j'ai promis de l'étudier sans faute le soir même.

Rentrant à la maison à 7 h du soir pour le dîner je trouve une carte de Maman qui, sur notre demande, avait bien voulu devancer son arrivée et qui nous arrivait le soir même.

Mon pauvre messenger a dormi dans mon tiroir, c'est son quatrième jour chez moi, je l'avoue. Mais comme aussi bien il ne pouvait plus partir avant ce soir, j'en ai profité pour vous donner tous ces détails sur Buzy.

Quelqu'un qui est parti, c'est mon époux. Il nous a quitté (sic) tout à l'heure pour rejoindre à Paris un pèlerinage de la jeunesse catholique (on ne doute de rien) à Rome. Il fait ce voyage en compagnie de ses 2 frères et ce qui avait grand charme pour lui.

Il passera 5 jours à Rome, audience du Pape etc. mais n'anticipons pas, il a promis de prendre la plume au prochain ( ? ) retour du messenger pour raconter son voyage.

C'est en raison de ce voyage de Pierre que nous avons demandé à Maman de vouloir bien arriver quelques jours plus tôt. Maman, Germaine et François nous resteront jusqu'à la prise d'habits de Marthe qui est le 29. Nous comptons bien (et cela je le dis pour les frères et sœurs qui recevront le messenger d'ici là) que ceux d'entre vous qui viendront à Angers ne manqueront pas de faire retour par Pouancé où nous serons enchanté (sic) de les voir. Pierre rentrera justement de Rome ce jour du 29, il couchera à Angers et compte bien le lendemain arriver à Pouancé avec une bonne escorte de frères et sœurs.

Sur ce je vous embrasse tous bien cordialement.

Je joins une lettre de Louise. J'ai été voir cette bonne Lou à Poitiers avant son départ. Elle ne savait pas encore sur quel point de l'Angleterre elle serait dirigée.

*[Marie]*

Reçu le 16  
Exped le 20 Sept.